



FORMATION INITIALE

Epreuves écrites du test d'orientation – Cursus DE

1) Commentaire de texte

Durée : 3h

Le devoir rendu ne doit pas dépasser les 4 pages.

Votre commentaire de texte portera sur l'extrait (Tome II - Livre II) d'*Émile ou De l'éducation* publié en 1762 par Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)¹. Il prendra la forme d'un texte structuré en plusieurs parties logiquement articulées, vous permettant, notamment de :

- décrire et analyser la manière dont le philosophe et musicien définit la musique et son apprentissage ;
- confronter cette situation d'époque romancée et philosophique à la réalité et aux valeurs pédagogiques actuelles ;
- développer, à partir de cet exemple, de vos connaissances et expériences personnelles (observées ou vécues), votre propre conception concernant la manière de guider le jeune élève dans ses découvertes et ses apprentissages.

« Nous avons un organe qui répond à l'ouïe, savoir celui de la voix ; nous n'en avons pas de même qui réponde à la vue, et nous ne rendons pas les couleurs comme les sons. C'est un moyen de plus pour cultiver le premier sens, en exerçant l'organe actif et l'organe passif l'un par l'autre.

L'homme a trois sortes de voix, savoir, la voix parlante ou articulée, la voix chantante ou mélodieuse, et la voix pathétique ou accentuée, qui sert de langage aux passions, et qui anime le chant et la parole. L'enfant a ces trois sortes de voix ainsi que l'homme, sans les savoir allier de même : il a comme nous le rire, les cris, les plaintes, l'exclamation, les gémissements, mais il ne sait pas en mêler les inflexions aux deux autres voix. Une musique parfaite est celle qui réunit le mieux ces trois voix. Les enfants sont incapables de cette musique-là, et leur chant n'a jamais d'âme. De même dans la voix parlante, leur langage n'a point d'accent ; ils crient, mais ils n'accentuent pas ; et comme dans leur discours il y a peu d'accent, il y a peu d'énergie dans leur voix. Notre Élève aura le parler plus uni, plus simple encore, parce que ses passions n'étant pas éveillées ne mêleront point leur langage au sien. N'allez donc pas lui donner à réciter des rôles de Tragédie et de Comédie, ni vouloir lui apprendre, comme on dit, à déclamer.

Il aura trop de sens pour savoir donner un ton à des choses qu'il ne peut entendre, et de l'expression à des sentiments qu'il n'éprouvera jamais.

Apprenez-lui à parler uniment, clairement, à bien articuler, à prononcer exactement et sans affectation, à connaître et à suivre l'accent grammatical et la prosodie, à donner toujours assez de voix pour être entendu, mais à n'en donner jamais plus qu'il ne faut ; défaut ordinaire aux enfants élevés dans les Collèges : en toute chose rien de superflu. De même, dans le chant, rendez sa voix juste, égale, flexible, sonore, son oreille sensible à la mesure et à l'harmonie, mais rien de plus. La musique imitative et théâtrale n'est pas de son âge, je ne voudrais pas même qu'il chantât des paroles ; s'il en voulait chanter, je tâcherais de lui faire des chansons exprès, intéressantes pour son âge, et aussi simples que ses idées.

On pense bien qu'étant si peu pressé de lui apprendre à lire l'écriture, je ne le serai pas, non plus, de lui apprendre à lire la musique. Écartons de son cerveau toute attention trop pénible, et ne nous hâtons point de fixer son

¹ Ce traité d'éducation, sur « l'art de former les hommes » suit chronologiquement la vie d'un personnage fictif, prénommé Émile, abordant les questions éducatives qui se présentent à lui et apportant des réponses.

Annales du test d'orientation 2019
Réservé aux étudiants en cursus DNSPM au Pôle Sup'93
Cursus DE

esprit sur des signes de convention. Ceci, je l'avoue, semble avoir sa difficulté ; car si la connaissance des notes ne paraît pas d'abord plus nécessaire pour savoir chanter que celle des lettres pour savoir parler, il y a pourtant cette différence, qu'en parlant nous rendons nos propres idées, et qu'en chantant nous ne rendons guère que celles d'autrui. Or, pour les rendre, il faut les lire.

Mais, premièrement, au lieu de les lire on peut les ouïr, et un chant se rend à l'oreille encore plus fidèlement qu'à l'œil. De plus, pour bien savoir la musique, il ne suffit pas de la rendre, il la faut composer, et l'un doit s'apprendre avec l'autre, sans quoi l'on ne la sait jamais bien. Exercez votre petit Musicien d'abord à faire des phrases bien régulières, bien cadencées ; ensuite à les lier entre elles par une modulation très simple ; enfin à marquer leurs différents rapports par une ponctuation correcte, ce qui se fait par le bon choix des cadences et des repos. Surtout jamais de chant bizarre, jamais de pathétique ni d'expression. Une mélodie toujours chantante et simple, toujours dérivante des cordes essentielles du ton, et toujours indiquant tellement la basse qu'il la sente et l'accompagne sans peine ; car pour se former la voix et l'oreille, il ne doit jamais chanter qu'au clavecin.

Pour mieux marquer les sons, on les articule en les prononçant ; de là l'usage de solfier² avec certaines syllabes. Pour distinguer les degrés, il faut donner des noms et à ces degrés et à leurs différents termes fixes ; de là les noms des intervalles, et aussi des lettres de l'alphabet dont on marque les touches du clavier et les notes de la gamme. C et A désignent des sons fixes invariables, toujours rendus par les mêmes touches. Ut et la sont autre chose. Ut est constamment la tonique d'un mode majeur, ou la médiate d'un mode mineur. La est constamment la tonique d'un mode mineur, ou la sixième note d'un mode majeur. Ainsi les lettres marquent les termes immuables des rapports de notre système musical, et les syllabes marquent les termes homologues des rapports semblables en divers tons³. Les lettres indiquent les touches du clavier, et les syllabes les degrés du mode. Les Musiciens Français ont étrangement brouillé ces distinctions ; ils ont confondu le sens des syllabes avec le sens des lettres ; et doublant inutilement les signes des touches, ils n'en ont point laissé pour exprimer les cordes des tons ; en sorte que pour eux ut et C sont toujours la même chose, ce qui n'est pas, et ne doit pas être, car alors de quoi servirait C ? Aussi leur manière de solfier est-elle d'une difficulté excessive sans être d'aucune utilité, sans porter aucune idée nette à l'esprit, puisque par cette méthode ces deux syllabes ut et mi, par exemple, peuvent également signifier une tierce majeure, mineure, superflue, ou diminuée. Par quelle étrange fatalité le pays du monde où l'on écrit les plus beaux livres sur la musique, est-il précisément celui où on l'apprend le plus difficilement ?

Suivons avec notre Élève une pratique plus simple et plus claire ; qu'il n'y ait pour lui que deux modes, dont les rapports soient toujours les mêmes et toujours indiqués par les mêmes syllabes. Soit qu'il chante ou qu'il joue d'un instrument, qu'il sache établir son mode sur chacun des douze tons qui peuvent lui servir de base, et que, soit qu'on module en D, en C, en G, etc. la finale soit toujours la ou ut, selon le mode. De cette manière, il vous concevra toujours, les rapports essentiels du mode pour chanter et jouer juste seront toujours présents à son esprit, son exécution sera plus nette et son progrès plus rapide. Il n'y a rien de plus bizarre que ce que les Français appellent solfier au naturel ; c'est éloigner les idées de la chose pour en substituer d'étrangères qui ne font qu'égarer. Rien n'est plus naturel que de solfier par transposition, lorsque le mode est transposé. Mais c'en est trop sur la musique ; enseignez-la comme vous voudrez, pourvu qu'elle ne soit jamais qu'un amusement. »

² Donner des noms aux sons.

³ Rousseau prône un usage absolu des lettres pour désigner les notes (A=la B=si bémol, C=do etc.) mais un usage relatif des syllabes : do serait toujours la tonique d'un mode majeur, ré la note conjointe supérieure, mi la médiate etc. Ainsi, par exemple en Sol Majeur : la note G se nommera do, A ré, etc. Do sera donc toujours une tonique quel que soit le mode majeur (et la sera la tonique de tout mode mineur). Rousseau inventera même une nouvelle notation musicale.

Annales du test d'orientation 2019
Réservé aux étudiants en cursus DNSPM au Pôle Sup'93
Cursus DE

2) Analyse d'interprétation

Durée : 1h environ

Le devoir rendu ne doit pas dépasser les 2 pages.

Consigne :

- Cette épreuve consiste à faire un court commentaire (une dizaine de lignes environ) sur trois extraits audiovisuels de quelques minutes, chacun.
- Chaque vidéo sera diffusée trois fois, avec un temps de pause d'une minute environ entre chaque diffusion et de cinq minutes environ après les trois diffusions du même extrait.
- Chacune de ces vidéos présente un ou plusieurs musiciens en situation de jeu.
- L'objectif n'est pas de faire une analyse formelle des pièces, mais d'exprimer un point de vue sur ce que vous observez :
 - en exprimant votre analyse de la situation, du jeu des interprètes en relation avec le style musical de chaque pièce ;
 - en relevant les enjeux, les points forts et/ou faibles, les qualités et/ou faiblesses de l'interprétation.

Extrait n°1 :

Steve Reich - *Clapping Music* (1972) par Steve Reich & Wolfram Winkel, Haus der Kunst, Munich

Extrait n°2 :

Joey Alexander (7 ans) joue en 2010 *Caravan*, un standard de jazz composé par Duke Ellington, Juan Tizol, et Irving Mills, d'abord enregistré en 1936 par Barney Bigard et les Jazzopators, puis l'année suivante par l'orchestre de Duke Ellington

Extrait n°3 :

Freddie Mercury & Montserrat Caballé - *Barcelona* (chanson de 1987, hymne des Jeux olympiques de 1992 à Barcelone)

I had this perfect dream
Un sueño me envolvió
This dream was me and you
Tal vez esta aquí
I want all the world to see
Un instinto me guiaba
A miracle sensation
My guide and inspiration
Now my dream is slowly coming true

The wind is a gentle breeze
El me hablo de ti
The bells are ringing out
El canto vuela
They're calling us together
Guiding us forever
Wish my dream would never go away

Barcelona
It was the first time that we met
Barcelona
How can I forget
The moment that you stepped into the room
You took my breath away
Barcelona

Annales du test d'orientation 2019
Réservé aux étudiants en cursus DNSPM au Pôle Sup'93
Cursus DE

La musica vibro
Barcelona
Yella nos unio
And if God is willing
We will meet again
Someday

(...)